

Table ronde sur l'introduction et le développement local des concepts et méthodes dans l'urbanisme chinois

ZHANG Bing, WANG Kai, WANG Guangtao, LI Xiaojiang, LI Baihao, CAO Guangzhong, ZHANG Jingxiang, LI Zhigang, XIAO Yang

Résumé : Cette table ronde examine l'introduction, l'adaptation et la reconstruction des concepts et méthodes étrangers dans l'urbanisme chinois. Les contributions abordent le développement durable, les savoirs mondiaux de planification, la modernisation, la planification des systèmes urbains, la théorie enracinée localement, la planification communautaire et la justice spatiale. Les connaissances importées ont soutenu la modernisation de la planification chinoise tout en révélant des écarts d'institutions, d'échelle territoriale, de rythme de développement, de ressources et de valeurs sociales. La tâche centrale s'est déplacée vers la formation d'un discours chinois fondé sur l'histoire locale, la gouvernance, la pratique et la modernisation contemporaine.

Mots-clés : urbanisme chinois; localisation théorique; méthodes de planification; modernisation chinoise; table ronde académique

Introduction éditoriale : apprentissage, adaptation et innovation

La réception chinoise de la théorie occidentale de la planification a connu admiration, adaptation critique et parfois rejet au nom de la spécificité chinoise. Les textes réunis montrent toutefois un processus plus complexe, où apprentissage, transformation, critique et invention coexistent.

1 Frictions structurelles

Les écarts tiennent d'abord aux formes urbaines. Les outils morphologiques occidentaux, comme l'analyse figure-fond, expliquent mal certains espaces gris, relations de cour et ordres stratifiés de la ville traditionnelle chinoise. Les différences institutionnelles sont également décisives : nombre de théories présupposent société civile, propriété privée et gouvernance décentralisée, alors que la planification chinoise s'est constituée comme instrument de gestion publique du foncier, de direction gouvernementale et de gouvernance stratégique.

2 Agence chinoise

La Chine n'a pas simplement accepté ou écarté les savoirs importés. Le développement durable est passé d'un concept environnemental à une valeur nationale intégrée à la planification territoriale. Les pratiques de co-construction, de co-gouvernance, de conseils de quartier et de budgets participatifs associent pilotage public et participation habitante.

3 Revenir aux fondamentaux

Dire qu'une théorie est occidentale peut renvoyer à son auteur, à son contexte empirique, à son lieu de publication ou à ses présupposés institutionnels. Ces critères ne se recouvrent pas. La modernisation de la planification porte moins sur l'emploi mécanique de notions occidentales que sur la capacité à penser de manière moderne dans des conditions locales.

Développement durable et progrès de la planification - ZHANG Bing

Depuis la réforme et l'ouverture, le développement durable est l'un des concepts importés les plus influents. D'abord compris comme protection de l'environnement, il s'est élargi à la continuité économique, sociale, culturelle et écologique, puis à un principe intégrateur de la planification. Les techniques associées incluent forme compacte, transport collectif, réseaux écologiques, capacité de charge, zonage des fonctions majeures, lignes rouges écologiques et évaluation d'aptitude territoriale.

Absorption, digestion et innovation - WANG Kai

La planification chinoise a mobilisé planification systémique, rationalité procédurale, zonage, théorie des villes mondiales, pôles de croissance, clusters industriels, planification écologique, bas carbone, adaptation climatique, conception amie des personnes âgées et ville intelligente. Ces outils ont aidé l'expansion urbaine et l'amélioration des infrastructures, mais leur application a aussi révélé les différences d'échelle, de ressources, d'institutions et de stade de développement.

Approche générale de la planification dans la nouvelle ère - WANG Guangtao

La planification chinoise doit être comprise à travers l'harmonie entre l'humain et la nature, ainsi que quatre influences modernes : pensée systémique, urbanisation, régionalisation et marché. Dans la nouvelle ère, elle doit coordonner population, industrie, villes, transports, services publics, protection écologique, innovation, usages mixtes du sol et technologies numériques.

Apprendre des civilisations avancées - LI Xiaojiang

Quarante années de pratique montrent l'utilité d'un apprentissage critique des idées et normes avancées. Les expériences sur la politique de développement, le transport, le climat, Dhaka, Zhuhai ou les standards ferroviaires montrent que l'échange international peut être traduit en normes et politiques chinoises. La localisation reste façonnée par la culture, les institutions politiques et le chemin de développement de la Chine.

Du savoir importé au discours chinois - LI Baihao

Les notions de zonage fonctionnel, ville nouvelle, contrôle de l'usage du sol, gestion de croissance, image urbaine et établissements humains ont fait évoluer la planification chinoise du dessin physique vers la politique publique et la gouvernance spatiale. Un discours chinois mature doit combiner expérience internationale, sagesse traditionnelle et conditions de l'économie socialiste de marché.

Théorie des systèmes urbains - CAO Guangzhong

La planification des systèmes urbains constitue une pratique chinoise efficace. Elle a combiné science régionale, théorie des lieux centraux et analyse de l'urbanisation chinoise. L'intégration actuelle dans la planification territoriale oblige à renouveler la théorie face au ralentissement démographique, à la mobilité numérique et aux nouvelles relations humain-nature.

Différences sino-occidentales et théorie locale - ZHANG Jingxiang

Les théories occidentales sont issues d'une industrialisation longue, tandis que la Chine a vécu une urbanisation comprimée, mêlant industrialisation, post-industrialisation, informatisation et mondialisation. La théorie locale doit tirer ses sources de l'apprentissage critique, des traditions chinoises, des conditions territoriales nationales et du système de gouvernance chinois.

La communauté comme exemple - LI Zhigang

La communauté illustre la localisation d'un concept importé. Quartiers complets, voisinages favorables aux enfants, unités de voisinage, cercles de vie de quinze minutes, micro-renouvellement et co-création ont influencé la pratique chinoise. L'enjeu est maintenant d'institutionnaliser la participation et de faire des connaissances habitantes une base réelle de décision.

Justice spatiale - XIAO Yang

La justice spatiale traite l'espace comme produit du pouvoir, du capital et des pratiques sociales. En Chine, elle concerne le renouvellement urbain, l'allocation des services, l'accessibilité des transports et l'équité urbain-

rural. Son opérationnalisation demande coordination intersectorielle, transparence, participation stable, soutien différencié et évaluation sensible au contexte.

Conclusion

Le débat montre que la localisation ne signifie ni fermeture théorique ni simple traduction. Elle suppose de reconstruire les méthodes internationales à partir des institutions, valeurs et pratiques chinoises, afin de former une planification ouverte, rigoureuse et opératoire.

Traduction assistée par IA